



Et si c'était aussi simple... ?

Ma petite-fille Lisa,
celle qui aime la pluie et le
vent , a dit à sa mère : " J'ai
décidé d'aimer tout le
monde . Tu peux le dire à
mamie " ??? MC

*Et si nous essayions nous
aussi « d'aimer tout le
monde »... ? Chiche... ?*



DAISHIN

La Demeure sans Limites est fermée. Nous nous retrouverons au printemps !

Joshin Sensei :

- **Auriol** : Vendredi 6 et samedi 7 mars

- **Paris** : samedi 21 Mars

Tous les détails sur le site, Rubrique "programme".

Sommaire

Remonter à la source :
un Ango
(retraite de trois mois)
au Japon (2e partie)

Révérénd Jisho Siebert

Puissé-je être...
P.Gayle White

Liste de lectures
inspirées et essentielles
Bernard S

En vrac

Photos : *Yvon et site de
l'école Soto Zen*

Remonter à la source : un Ango (retraite de trois mois) au Japon (2e partie).

Nous observons notre propre esprit, à mesure que nous rencontrons échecs et succès. Avons-nous tendance, lorsque nous sommes stressés, à rejeter la faute sur les autres ? Nous sentons-nous supérieurs ou condescendants vis-à-vis de quelqu'un qui est moins fort dans l'un ou l'autre domaine ? Avons-nous de la patience vis-à-vis de nous-mêmes ? Adoptons-nous une attitude arrogante, pensant déjà tout savoir et ne pas avoir besoin de pratiquer ? Nous inquiétons-nous au point de passer à côté du potentiel de l'instant présent ? Sommes-nous tellement obnubilés par notre dernière erreur que nous ne frappons pas le Moppan au bon moment ? Dans ce cas, le Densho ne peut pas démarrer, et c'est toute la sangha qui s'en trouve perturbée.



Avons-nous sonné la cloche sans y mettre tout notre cœur ?

Quelqu'un le remarquera, forcément. En ce qui me concerne, la position d'Ino, qui suppose de chanter à haute voix en japonais (langue que je ne parle pas) devant de nombreuses oreilles affûtées, m'a – de façon tout à fait inattendue – totalement bouleversée. J'avais eu l'occasion de pratiquer la prononciation des textes en tête à tête avec des enseignants compassionnés, et les choses se présentaient plutôt bien. Mais à cet instant, là, devant tout le monde, mon cœur s'est mis à battre la chamade et ma voix s'est faite hésitante. De quoi avais-je peur ? Qui était ce « Je » si nerveux ? Ces questions me sont venues à l'esprit, alors même que ma voix continuait à trembler de manière audible.

Beaucoup d'entre nous l'ont dit : c'est comme si la vie de l'ango était un immense miroir que l'on nous tendait. Le miroir reflète aussi les pratiques que les Occidentaux tendent à apprécier intuitivement,



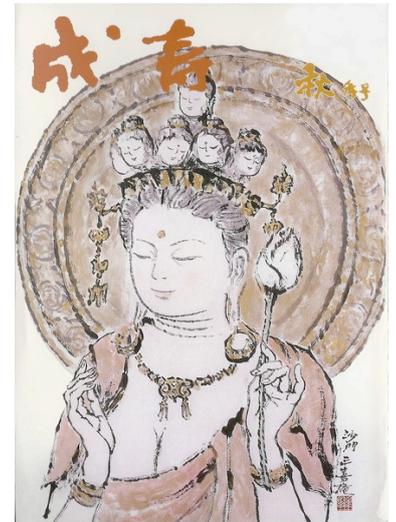
taku hatsu ou cette tournée en

faveur des droits de l'homme qui, cette année, nous a amenés dans les régions dévastées par le tsunami et les tremblements de terre près de Sendai.

Naturellement, nous ressentons cette interconnexion entre donateur, bénéficiaire et don, et entre la vie du Sodo et l'activité de la rue. Nous résidons dans la souffrance et la guérison de ce monde.

A Chosenji, au milieu de tout cela, nous avons l'occasion unique de voir chaque jour l'Esprit de la Grand-mère en action, lorsque les enfants de l'école maternelle du temple jouent juste de l'autre côté de la clôture, à côté du Bonsho. Nous avons l'occasion d'expérimenter la joie, lorsqu'ils apprennent à dire « bonjour » et nous montrent la chenille attrapée pendant la récréation. Nous avons l'occasion de rire, lorsqu'ils s'enfuient en se bouchant les oreilles quand le Bonsho sonne, au cri de « Moines étrangers !!! ». Nous avons l'occasion de nous observer lorsque l'amour naturel de l'univers s'exprime avec tant de facilité dans les interactions du Révérend Okuno avec les enfants et la grande sangha de Chosenji, ou dans les prosternations précautionneuses du Révérend Suzuki et dans sa joie manifeste dans cette vie. A travers leurs exemples, vous pouvez voir ce que vous ressentez au plus profond de votre être quand vous entendez jouer certains maîtres de tambour haïtiens. « Et le tambour joue de vous »

ne permet pas d'en saisir parfaitement l'essence. Comme l'écrit Dogen Zenji, nous nous étudions nous-mêmes pour nous oublier nous-mêmes. Le tambour et vous n'êtes pas séparés. Nous pratiquons ensemble, naturellement, et, naturellement, le son s'élève. Il n'y a rien d'autre à ce moment. Il n'y a pas de mots pour qualifier la gratitude qui



découle de cette expérience.

Tout au long de l'ango, nous sommes émerveillés par les efforts des enseignants, ainsi que par toute l'assistance administrative qui rend cette expérience possible. Ces enseignants nous disent que nous pouvons exprimer notre gratitude en approfondissant notre pratique. Comment, dès lors, ramener cet esprit, et cette gratitude, dans nos propres temples et sanghas ? Cloches et tambours sonnent mieux que lorsque nous sommes arrivés – et cela, nous l'emportons avec nous. Là où nous retournons, nous n'aurons peut-être pas de Bonsho ou de tambours sur lesquels pratiquer. Mais comme l'a dit le Révérend Issho Fujita dans son

enseignement :
 « Il n'existe pas un
 moment où le Bodhisattva
 Avolokiteshvara ne
 pratique pas ».
 Nous continuons à

pratiquer, de tout notre
 cœur. Que pourrions-nous
 faire d'autre ?

Révérénd Jisho Siebert
Traduction : Françoise

Puissé-je être...

Puissé-je être un texte sacré pour ceux que les mots inspirent :
 un koan, une rhapsodie, un proverbe, un psaume ;
 pour ceux qui questionnent, une oreille sans préjugés,
 pour ceux qui croient, un protecteur(holder) de la foi.

Pamela Gayle White, « Bedside Bodhisattva »

Puissé-je être un garde pour ceux qui sont sans protection,
 un guide pour ceux qui voyagent sur le chemin,
 et pour ceux qui désirent traverser l'eau
 puisse-je être un bateau, un radeau, un pont.

Le Chemin du Bodhisattva 3.18

Liste de lectures inspirées et essentielles (Bernard S) :

Dans le domaine de l'écologie et spiritualité (pour tous ces auteurs la méditation est toujours une des clefs vers un repositionnement de l'humain dans le monde pour un potentiel changement)

- Lenoir Frédéric (2012). La guérison du monde. Fayard
- André Christoph, Kabat-Zinn, Rabhi Pierre, Ricard Matthieu (2013). Se changer, changer le monde. L'iconoclaste.
- Rahbi Pierre (2010). Vers la sobriété heureuse. Babel.
- Haskell david G. (2014). Un an dans la vie d'une forêt. Flammarion.

Philosophie

- Cheng François (2013). Cinq méditations sur la mort ; autrement dit sur la vie. Albin Michel.

Bouddhisme / Zen

- Jollien Alexandre (2010). Le philosophe nu. Seuil.
- Morinaga Soko (2004). Face à mon incommensurable stupidité. La leçon du Zen. Le courrier du livre.
- Batchelor Stephen (2012). Itinéraire d'un Bouddhiste Athée. Seuil

En Vrac :**Eéééé tiré ...**

Il y a pas mal d'années, j'ai fait une retraite avec un Lama tibétain qui nous demanda de travailler sur les divinités en nous imaginant comme le bodhisattva Vajrasattva

« Pourquoi prétendre être quelque chose que nous ne sommes pas ? » demanda quelqu'un. L'enseignant répondit : « Nous passons énormément de temps à nous imaginer être ces petites personnes que nous nous disons à nous-mêmes que nous sommes...ça ne nous fera pas de mal de passer un peu de temps à imaginer que nous sommes quelque chose de plus vaste ».

C'est ça la générosité. Être plus vaste.

Le bouddhisme n'est pas un développement de l'esprit. C'est un développement de l'être humain. Préparez-vous à être ééééé tiré... ! *Tricycle*

"Au Japon ceux qui s'aiment..."

Je suis retombée ce midi par hasard sur le joli petit livre "Au Japon ceux qui s'aiment ne disent pas je t'aime". Il est plein de choses très intéressantes, de choses très drôles ("Leur force ? Au Japon, il y a des réunions pour préparer les réunions") et de choses très belles, et partout tout ensemble.

Le premier petit article dit :

"Au Japon, ceux- s'aiment ne disent pas "je t'aime" mais "il y a de l'amour", comme on dirait qu'il neige ou qu'il fait jour. On ne dit pas "tu me manques" mais "il y a de la tristesse sans ta présence, de l'abandon". Une sorte d'impersonnel immense qui déborde de soi. La tristesse est partout, l'amour aussi. Pas de hors-champ du sentiment.

« Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville... ».

Verlaine, poète japonais né en 1844 et mort en 1896."

Françoise

Remercier la terre

Ça glisse beaucoup à l'extérieur en ce moment, tout fond, puis re-gèle, fond puis re-gèle. C'est une bonne aide pour nous rappeler de remercier la terre qui nous permet de nous tenir debout et de ne pas tomber plus souvent qu'on ne le fait ! *Bennage Ni-Osho*

Poésie urbaine : (proposée par Françoise)

<http://www.kaizen-magazine.com/la-poesie-urbaine-de-pejac/>

<http://www.kaizen-magazine.com/un-designer-vegetal-au-service-de-lecologie/>

Haïkus : Dépoussiéré

Le Bouddha du nouvel an

Brille dans la pénombre.

Au frigo

Deux cebettes sèches

Repas de midi.

Yvon



Daishin est le bulletin de la Sangha des étudiants de Joshin Sensei.

Il ne peut exister que grâce à votre participation.

Nous attendons vos textes, textes personnels, extraits de lecture, autres...